
ICANN79 | Forum de la communauté – GAC : séance de travail sur la réunion gouvernementale de haut niveau
Samedi 2 mars 2024 – 4h15 à 5h30 SJU

DAN GLUCK :

Bonjour et bienvenue à la réunion du GAC de préparation de la réunion de haut niveau en ce samedi 2 mars 2023. La séance sera enregistrée et régie par les normes de comportement de l'ICANN.

Les questions et les commentaires envoyés dans le chat seront lus à haute voix s'ils sont bien formulés. Veuillez donner la langue dans laquelle vous parlez si vous parlez une autre langue que l'anglais et donnez votre nom avant d'intervenir. Parlez lentement et clairement pour permettre une bonne interprétation de vos propos. Et n'oubliez pas d'éteindre tous vos dispositifs avant de prendre la parole. Vous pouvez avoir accès à toutes les fonctionnalités de Zoom dans la barre de Zoom.

Je passe maintenant la parole au président du GAC, Nicolas Caballero.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci beaucoup, Daniel.

Bienvenue à tous. Je suis très heureux d'être de retour avec vous et félicitations pour votre excellent travail pendant les ateliers. Félicitations à Karel, à Tracy et à toute l'équipe pour leur excellent travail. J'ai vu au cours des 15-20 dernières minutes ce que vous aviez

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

niveau

FR

fait. J'ai vu les petits groupes s'exprimer dans leur propre langue. C'est la première fois que je peux l'observer et ceci fonctionne. J'ai quitté la salle du Conseil d'Administration un peu avant la fin, donc c'était parfait. Merci encore.

Bienvenue de nouveau à cette séance sur la préparation de la réunion de haut niveau. Avant de céder la parole à Charles Gahunhu pour le gouvernement du Rwanda, je souhaite vous demander, si cela ne vous dérange pas, de confirmer les invitations auprès de vos gouvernements. Suivant le cas, cela a été envoyé au ministère des TIC ou au ministère des Affaires étrangères. Vous savez, j'espère que non, qu'il peut arriver qu'il y a des malentendus ou des problèmes avec ces invitations. Si c'est le cas, dites-le-nous de manière à ce que nous puissions trouver une solution. Vous pouvez vous adresser à moi Laurent ou Charles qui est ici.

Sans plus attendre, je vais céder la parole à Monsieur Charles Gahunhu du gouvernement du Rwanda qui va nous donner des petits détails. Ensuite, nous passerons à l'ordre du jour et nous vous lirons tous les détails et toutes les nuances. Charles, à vous.

CHARLES GAHUNGU :

Merci Nico, merci à tous.

Je souhaite tout d'abord vous remercier pour votre collaboration, en particulier pour ceux qui nous ont fait leur retour par rapport à l'envoi des invitations. Comme cela a été dit, nous attendons vos

niveau

FR

confirmations par rapport à votre participation lors de cette réunion gouvernementale de haut niveau HLGM.

Pour commencer, je voudrais vous montrer une petite vidéo sur le Rwanda. Vous pourrez avoir un aperçu du lieu qui vous accueillera. Ce sera le lieu de la réunion de cette réunion de haut niveau et le lieu de l'ICANN80. J'espère que la vidéo est prête.

CHARLES GAHUNGU :

L'ICANN80 ainsi que cette réunion de haut niveau auront lieu dans ce palais des congrès de Kigali, le Kigali Convention Center, vous avez vu le bâtiment. Je ne sais pas exactement quel est le lieu dans tout cela que nous s'occuperons, mais ce sera le site pour l'ICANN80. Ce sera également une opportunité pour ces gouvernements de haut niveau de rencontrer leurs homologues. C'est le pays des mille collines selon ce qu'on dit, mais dans la réalité, il y en a encore plus que cela. Je ne sais pas exactement combien, mais c'est certainement plus de mille collines. Ce sera l'opportunité pour vous de voir un autre lieu, un autre pays.

En ce qui concerne cet HLGM, je vous recommande vivement d'envoyer votre confirmation. Nous avons reçu un certain nombre de confirmations de la part de divers pays qui seront présents. Il y a des changements aussi. C'est toujours le cas au niveau gouvernemental. Suivant les ministères qui sont invités, nous sommes souples. Simplement, informez-nous, nous dites-nous s'il y a un changement, envoyez-nous vos réponses et nous pouvons de toute façon envoyer une nouvelle invitation s'il y a un changement du nom du participant.

niveau

FR

Voilà. Bienvenue à tous et j'espère vous voir tous à Kigali. Le climat est excellent. Je disais toujours que si c'était possible, en termes d'export, si on pouvait exporter notre climat, nous serions les meilleurs parce qu'il fait toujours 22 ou 23 degrés pendant toute l'année. Lorsqu'il fait 28 degrés pour nous, il fait beaucoup trop chaud et lorsqu'il fait 12 degrés, on se dit qu'il fait vraiment trop froid. Je crois que pour beaucoup, la moyenne de 20 ou de 21 degrés, c'est vraiment le meilleur climat possible. Voilà, merci beaucoup.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci beaucoup, Charles du Rwanda.

Est-ce qu'on pourrait revenir à la diapositive 4 ? J'aimerais mentionner quelque chose. Vous avez là le contexte pour le HLGM. Est-ce qu'on peut retourner en arrière un peu plus loin ? Pour résumer, encore une fois, cet HLGM, c'est une réunion qui a lieu régulièrement. Je crois que c'était quelque chose qui devait se faire il y a quelques années. La dernière fois, c'était en 2018 à Barcelone. Ensuite, il y a eu la pandémie. Je ne reviens pas sur la complexité de la situation dans le monde entier à cause de la pandémie. C'est la première fois que nous avons cette réunion depuis six ans. L'objectif, et c'est ce que je souhaite vous dire, c'est de sensibiliser à un très haut niveau politique sur le rôle et les activités de l'ICANN dans l'espace de la gouvernance de l'Internet.

Qui parmi les représentants du GAC dans la salle aujourd'hui n'a pas eu de problème pour essayer d'expliquer à un très haut niveau à vos élus ce que c'est que le DNS ? Est-ce que vous arrivez à l'expliquer en trois

niveau

minutes ou même en cinq minutes ? Soyons optimistes. Quel est le concept ? J'imagine que comme moi, vous avez eu du mal.

Enfin à la HLG en elle-même, la réunion ne sera pas une réunion officielle du GAC. C'est une réunion qui a lieu tous les quatre ans normalement et qui se rattache aux réunions du GAC.

Oui, le Royaume-Uni.

ROYAUME-UNI :

Nigel Hickson du Royaume-Uni. Si je peux me permettre, je souhaite appuyer ce qui vient d'être dit. On l'a déjà dit, mais pour vous donner un petit peu le contexte historique par rapport à ces réunions gouvernementales de haut niveau, la question c'est quelle est la perception que nos gouvernements ont de l'ICANN ? Pour beaucoup d'entre nous, lorsque nous parlons à nos ministres, à nos hauts fonctionnaires, lorsqu'on parle de l'ICANN et je parle là de l'ICANN, mais d'autres entités, très souvent, ils ne comprennent pas le contexte dans lequel l'ICANN travaille.

Cette réunion nous donne l'opportunité, même si les ministres ne viennent pas en personne, si c'est simplement un haut fonctionnaire ou le responsable de la réglementation, ils ont l'opportunité de venir en tant que représentants à un haut niveau au gouvernement. Cette opportunité nous permet d'informer les gouvernements et de leur dire : « Écoutez, ceci est important. L'ICANN est importante, elle a tel et tel rôle. » Cela nous aide et cela est de notre travail à nous au sein de l'ICANN. Lorsqu'on va par exemple à Porto Rico, dans ce pays

niveau

FR

merveilleux pour les réunions de l'ICANN, les hauts fonctionnaires vont nous dire : « Profitez bien du sable » Non, ils vont comprendre pourquoi on est présents.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci beaucoup, Nigel. Merci pour cette clarification. Je crois que vous étiez à Barcelone et je crois que c'était l'ICANN50 en 2015 également à Londres. Est-ce qu'on peut passer à la diapositive 4 ?

Je ne vais pas tout lire mais je voudrais simplement mettre l'accent dans le cadre du contexte que nous vous présentons maintenant sur l'un des points principaux qui est encore une fois de présenter à des fonctionnaires de haut niveau et à des élus, ministres, membres d'entité législative, etc., l'ICANN et les questions dont traite l'ICANN. J'imagine qu'il y aura beaucoup de travail à faire pour expliquer tout ceci pendant la réunion de Kigali.

Sans plus attendre, je vais céder la parole à Laurent Ferrali qui va nous présenter l'ordre du jour et ensuite je vous céderai la parole pour vos questions, vos commentaires ou autres contributions de votre part.

LAURENT FERRALI :

Merci beaucoup, Nico, Charles et Nigel. Je ne vais pas passer beaucoup de temps sur cette diapositive-là, nous en avons déjà parlé lors de la dernière réunion de l'ICANN. Mais cette présentation sera disponible sur le site web du GAC si vous avez besoin de ce contexte.

Vous avez là la préparation de cette réunion de haut niveau. Lors de l'ICANN78, vous avez pu, lors d'une séance fructueuse, identifier certains sujets à inscrire à l'ordre du jour de l'HLGM. Entre-temps, certains ont donné des coordonnées de personnes importantes chez vos ministères ou entités de réglementation. Ensuite, des invitations ont été envoyées par le Rwanda par l'intermédiaire du GAC. Nous avons également différentes informations et contacts dans les différents pays. Mais nous avons eu certains problèmes par rapport à ces invitations. La liste du Rwanda était surtout basée sur l'UIT et des représentants de haut niveau qui participaient aux réunions de l'UIT. Mais parfois, l'UIT et l'ICANN n'ont pas les mêmes interlocuteurs.

Depuis trois semaines environ, nous avons essayé de résoudre certains problèmes relatifs à ces invitations. Mais si vous pensez que votre représentant de haut niveau n'a pas reçu son invitation, envoyez un e-mail à Gulden qui a effectué un excellent travail sur ces invitations jusqu'à maintenant. Elle entrera en contact avec la personne référente dans votre cas et vous mettra en lien avec Charles et son équipe.

Ensuite, l'idée pour cette réunion de l'ICANN79, neuf, c'est d'affiner notre ordre du jour et de le finaliser. Nous allons passer en revue cet ordre du jour dans quelques instants. Nous avons organisé un appel la semaine passée et j'ai essayé de refléter les différents commentaires des membres du GAC dans l'ordre du jour suite à cet appel. Vous verrez qu'il y a eu certains changements, il y a eu des commentaires, des suggestions qui ont été apportées par différents membres du GAC. N'hésitez pas si vous pensez que le représentant que vous souhaitez

niveau

FR

inviter n'a toujours pas été invité, communiquez avec Gulden et nous enverrons une invitation à cette personne.

L'objectif de cette séance est de se mettre d'accord sur l'objectif des principales séances qui sont prévues dans le cadre de cette réunion de haut niveau. C'est une partie qui nous manquait.

Oui Nico.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci. Excusez-moi de vous interrompre Laurent. J'aimerais vous demander avant d'avancer et de rentrer dans les détails, j'aimerais savoir si quelqu'un dans la salle dans vos ministères respectifs a bien reçu l'invitation. Est-ce que quelqu'un n'a pas reçu l'invitation ? Est-ce que vous pouvez lever la main si vous n'avez pas reçu l'invitation ou si vos ministères n'ont pas reçu l'invitation ? Excusez-moi de vous interrompre, mais je pense que c'est important. Ce n'est pas le cas ? Tout le monde a reçu l'invitation ? Si une personne, l'Argentine. Vous n'avez pas reçu l'invitation ou votre ministère n'a pas reçu l'invitation officielle, c'est bien cela ?

ARGENTINE : Oui, effectivement, parce que nous avons apporté des modifications dans l'invitation et le moment venu, j'ai communiqué cela au personnel. Mais je ne sais pas à quel moment l'invitation a été envoyée. Il faut que je le sache pour que la personne qui va participer à cette réunion, je dois m'assurer qu'elle a bien reçu cette invitation. Quand

niveau

avez-vous envoyé les invitations ? Est-ce que les invitations ont déjà été envoyées ?

LAURENT FERRALI : Merci beaucoup, l'Argentine. Nous avons un nom pour l'Argentine, le nom d'un contact, c'est quelqu'un qui travaille pour les opérateurs de registre, c'est cela ?

ARGENTINE : Oui, effectivement.

LAURENT FERRALI : Nous avons obtenu une réponse de sa part. Mais je vais vérifier avec mon collègue Dan et Gulten, mais je crois que c'est le cas. On a reçu une réponse parce qu'il y avait une demande de sa part aussi. Donc, je suppose qu'il a reçu l'invitation. Mais je vais confirmer par la suite avec vous.

ARGENTINE : Merci beaucoup.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci beaucoup, l'Argentine. Merci Laurent.

Est-ce que dans la salle ou en ligne il y a d'autres personnes qui n'ont pas encore reçu leur invitation ? Je pose la question représentant du

niveau

GAC, je ne vois pas de main levée ou d'intervention sur le chat sur Zoom.
Donc tout va bien.

À vous Laurent.

LAURENT FERRALI :

Merci beaucoup Nico, merci de m'avoir interrompu, c'était tout à fait utile et pertinent. De toute façon je serai là toute la semaine. Si vous avez des questions par rapport à cette réunion gouvernementale de haut niveau, n'hésitez pas à venir me voir ou ma collègue Gulten, nous nous tenons à votre disposition pour y répondre et le représentant du Rwanda aussi bien sûr.

Pour l'heure, il serait bon aujourd'hui de se mettre d'accord sur l'objectif des principales séances puisqu'il nous faut développer un peu plus le contenu de ces séances. Pour cela, j'aimerais qu'on se mette d'accord sur les principaux objectifs de chacune de ces séances. Ensuite, j'aimerais qu'on se mette d'accord sur le format de ces séances parce qu'il faudra procéder à certains ajustements en prenant en considération les commentaires qu'on a obtenus de la part des différents membres du GAC la semaine dernière, l'idée étant de revenir au format des séances qu'on a eues lors des dernières réunions gouvernementales de haut niveau. Et le président ou présidente de chaque séance sera un représentant du Rwanda, puis le modérateur. Ensuite, on aura un panel avec deux ou un experts gouvernementaux qui pourront dresser le tableau de la situation et partager leur expérience avec les ministres ou représentants ministériels. Ensuite, il y aura une séance de questions et réponses pour interagir avec la salle

niveau

FR

et cette séance questions et réponses sera consacrée aux représentants de haut niveau et non pas au grand public. Je vous donnerai plus de détails par rapport à cela par la suite. Bien entendu, si vous considérez qu'on devrait avoir d'autres points de discussion supplémentaires, je vous invite à le dire dès maintenant.

Cela étant dit, nous allons maintenant aborder l'ordre du jour, voir s'il y a des questions et peut-être passer aux objectifs des principales séances. Gulten, est-ce qu'on pourrait, s'il vous plaît, afficher l'ordre du jour à l'écran ?

Comme nous en avons parlé la semaine dernière, on va commencer tôt le matin à 8 h 45 avec une séance de 30 minutes, séance de bienvenue et discours liminaire. Là, nous n'avons rien changé. Pour ceux d'entre vous qui ne le savent pas, le secrétaire général de l'UIT ne pourra pas nous accompagner parce qu'aux mêmes dates, l'UIT organise une réunion du conseil de l'UIT à Genève. Nous aurons des représentants de haut niveau de l'UIT, mais pas le secrétaire général de l'UIT.

Oui, je vous en prie.

PORTUGAL :

Pourquoi est-ce que l'UIT est présent à cette réunion ?

LAURENT FERRALI :

L'UIT a participé à la dernière réunion de haut niveau que nous avons eue.

niveau

FR

PORTUGAL :

Parce que la même question s'applique aux ministères invités. Moi, je suis représentante du GAC et à ce titre, j'informe quels sont les représentants du ministère qui peuvent participer. Malheureusement, ils ne pourront pas participer parce que le 10 mars prochain, nous avons des élections. Cette même invitation a été envoyée au ministère responsable des télécommunications qui n'a absolument rien à voir avec l'ICANN. C'est couvert par d'autres ministères. Alors, pourquoi est-ce que l'UIT est associée ici ? Je ne comprends pas.

LAURENT FERRALI :

Je ne sais pas pourquoi votre ministre des Télécommunications a été invité. Comme je vous ai indiqué, nous avons toujours une liste de hauts représentants qu'on utilise pour le WTDC, me semble-t-il, pour nous assurer qu'on invite les bonnes personnes, parce qu'il y a souvent des erreurs qui sont faites dans les invitations. Nous invitons l'UIT parce qu'il est important de collaborer avec l'UIT. L'UIT invite toujours l'ICANN. Et au niveau le plus important, au niveau le plus élevé, il y a un appel pour qu'il y ait une plus forte coopération entre l'ICANN et l'UIT. Donc, il est important d'avoir un représentant de l'UIT. Il y aura un invité spécial, un représentant de l'UIT qui interviendra comme cela a été le cas à Barcelone. D'entrée de jeu, il était clair pour nous qu'il fallait inviter un représentant de l'UIT. Merci.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Une autre partie de la réponse à apporter à votre question, c'est que nous avons eu une réunion avec Doreen, la secrétaire générale de l'UIT à Hambourg et nous nous sommes mis d'accord. Il était clair à

niveau

Hambourg qu'il y a un esprit de collaboration, de bonne volonté et de collégialité qui règne avec l'UIT. Maintenant, comment est-ce que tout cela est géré en interne dans chaque pays ? C'est une autre histoire. Je ne sais pas si j'ai répondu à votre question.

PORTUGAL :

Merci Nico.

Je pense qu'il y a d'autres organisations internationales qui pourraient être invitées à ce moment-là à cette réunion gouvernementale de haut niveau. Je ne sais pas pourquoi on invite uniquement l'UIT. Je pense que la collaboration qu'on veut instaurer avec l'UIT, on devrait l'instaurer avec la CNUCED, l'UNESCO et d'autres. Donc, je ne comprends pas pourquoi simplement l'UIT.

LAURENT FERRALI :

Les principales ONG ont été invitées à cette réunion gouvernementale de haut niveau, en particulier parce qu'il y a beaucoup d'observateurs au GAC des représentants d'ONG. Donc l'UNESCO a été invitée et a confirmé sa présence non pas en la personne de sa secrétaire générale, mais une personne qui représentera la secrétaire générale de l'UNESCO. Et il y a d'autres représentants d'OIG qui ont été invités, l'OMPI et d'autres. Je peux demander à mes collègues, mais je crois que nous avons une liste de 25 ou 30 OIG qui ont été invitées. Ce n'est pas simplement l'UIT. Merci.

niveau

FR

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci. D'ailleurs, c'est l'une des principales raisons pour laquelle nous avons cette séance maintenant. Si vous décidez que ce n'est pas la bonne marche à suivre et que vous voulez la changer, si le Portugal veut suggérer une autre institution invitée, s'il y a un intérêt de la part des autres, personne n'aura de problème pour modifier cela. Je ne sais pas si on pourra le faire, si c'est trop tard pour le faire ou pas. Tout cela dépend de vous.

Le Portugal.

PORTUGAL :

Ce que je veux dire et j'insiste là-dessus, c'est que je ne me sens pas très à l'aise par rapport à l'association entre l'ICANN et l'UIT. Lorsque j'explique à mon gouvernement ce qu'est l'ICANN, cela ne fait aucun sens d'établir une comparaison avec l'UIT. Là, je ne parle pas simplement de cette réunion gouvernementale de haut niveau, parce que c'est en fait, l'UIT a été invitée. Mais par exemple l'OMPI, oui, cela fait sens d'inviter l'OMPI et d'inviter les représentants de l'OMPI à intervenir lors de cette réunion gouvernementale de haut niveau. Mais avoir un message enregistrer une vidéo qui ne va même pas être là et avoir un rôle prépondérant lors de cette séance d'inauguration de cet HLGM, cela ne fait pas sens pour moi.

J'insiste pour vous dire que je suis un peu surpris par cette situation. Je ne m'en suis rendu compte que dans cette dernière version de l'ordre du jour qui nous est présentée. C'est de ma faute, j'aurais dû m'en apercevoir avant. J'avais autre chose à dire, mais ça m'a échappé pour l'instant.

niveau

FR

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci d’avoir signalé cela, le Portugal. On pourra en parler par la suite, mais j’aimerais me concentrer sur l’ordre du jour si vous en êtes d’accord pour ne pas perdre de temps. Et je vais céder la parole sans plus attendre à Laurent. Merci encore au Portugal de votre commentaire.

LAURENT FERRALI : Merci Nico et merci le Portugal.

Pour cette séance, nous avons la présidente de l’HLGM, ministre de l’Information, des Technologies de communication et innovations, ensuite PDG de l’ICANN et présidente du Conseil d’Administration de l’ICANN, c’est à confirmer, représentant également de l’HLGM 2018, Espagne, c’est à confirmer encore mais la coutume veut qu’on est l’ancien hôte de la dernière HLGM présente, donc l’Espagne. Bien entendu, Nico sera là aussi. C’est une séance de 30 minutes et ensuite, on passera à la première séance de la journée.

Pour préciser un point parce qu’il n’était pas suffisamment clair, là, il s’agit d’une séance de 45 minutes avec une discussion de panel et ensuite, on va consacrer 30 minutes aux interventions dans la salle de la part des hauts représentants. La dernière fois, l’idée, c’était d’avoir 20 créneaux de 20 minutes et un créneau d’intervention pour les hauts représentants. Nous pourrions ajuster ces créneaux si nous n’avons pas 20 demandes d’intervention pour qu’on puisse accorder plus de temps

aux interventions pour les présentations. Mais ceci, on le décidera un mois avant la tenue de cette réunion.

Pour cette première séance, je crois qu'on a là trois objectifs principaux. Le premier, c'est expliquer le rôle de l'ICANN, parce que comme Nico l'a dit, les hauts représentants n'ont pas une idée claire du rôle de l'ICANN dans l'écosystème mondial. L'idée de cette séance, c'est de s'assurer qu'il y a une bonne compréhension de la part des hauts représentants du rôle de l'ICANN. On pourra également insister sur le rôle couronné de succès de l'ICANN. Il n'y a pas d'échec à signaler en termes de rôle de l'ICANN en tant qu'organisation technique.

Ensuite, on va parler de l'avenir du rôle de l'ICANN et de l'impact des technologies émergentes sur le DNS. Ce n'est pas la thématique principale, bien entendu, mais je pense que chaque membre du panel pourra apporter son point de vue sur cette question et le partager avec les participants.

Là encore, je vous pose la question : que pensez-vous de ces principaux objectifs sachant que l'objectif principal de cette première séance, c'est de dresser un peu le tableau de la situation et d'expliquer clairement et simplement aux représentants ce que fait l'ICANN, ce qu'a fait l'ICANN, ce que fera l'ICANN et expliquer également l'impact potentiel des technologies émergentes tel que les blockchains, l'intelligence artificielle, etc., l'impact de ces technologies sur l'ICANN et en particulier sur l'avenir du processus d'élaboration de politiques futures de l'ICANN ? Y a-t-il des questions ou commentaires dans la salle ? Oui, la Suisse.

niveau

FR

SUISSE :

Merci Laurent. Jorge Cancio de la Suisse.

Mon premier commentaire est pour vous remercier d'avoir restructuré un peu mieux tout cela et avoir pris dûment compte de notre discussion en ligne par rapport à cet ordre du jour.

J'avais deux commentaires sur le deuxième point dans la liste. Je sais que notre intention, c'est bien de souligner le soutien couronné de succès de l'ICANN, mais peut-être qu'il faudrait reformuler ici le texte « la contribution de l'ICANN à la croissance de l'Internet » ou quelque chose de ce genre. Je sais qu'on est tous d'accord sur l'objectif ici, mais il faudrait reformuler le texte.

Et au troisième point, je ne sais pas si on a besoin de guillemets pour « potentiel », « impact potentiel ». J'enlèverai et j'attends avec impatience de voir la liste des intervenants.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci beaucoup, la Suisse. D'ailleurs on devrait ajouter « supported », soutenu ; il s'agit d'un problème dans le temps verbal au deuxième point. « Souligner que l'ICANN a soutenu avec succès la croissance de l'Internet, etc. » Je confirme avec Nigel Hickson si c'est correct. Oui, merci la Suisse.

C'est à vous Laurent.

niveau

FR

GULTEN TEPE : Excusez-moi Nico, les États-Unis souhaitent intervenir.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Les États-Unis, je vous en prie.

ÉTATS-UNIS : Merci monsieur le président. Peut-être qu'il faudrait envisager comme autre objectif pour cette séance – et peut être que cela fait partie du deuxième objectif, je ne sais pas – la manière dont l'organisation ICANN et son modèle lui-même ont évolué au cours de ces 25 dernières années pour répondre aux intérêts et à la demande vis-à-vis des intérêts des identificateurs uniques dans le cadre de la mission de l'ICANN et la manière dont l'ICANN a évolué au fil de ces 25 ans. Ainsi, on peut montrer à quel point notre organisation est capable d'évoluer pour répondre aux nouveaux défis. Merci.

LAURENT FERRALI : Merci aux États-Unis. Nous n'avons pas tous les détails sur la session. Pour cette session, on pourrait avoir des experts qui donnent le contexte avec des informations factuelles, le rôle et l'évolution de l'ICANN et le rôle du GAC. Cela pourrait permettre de donner le contexte et suivre avec une discussion. Mais je peux inclure cette réflexion aussi si vous le souhaitez.

J'ai enlevé les noms qui avaient été suggérés auparavant parce que les noms des intervenants dépendront des confirmations qu'on recevra. Et je voulais parler avec l'hôte local parce qu'il y a un certain nombre de

niveau

FR

critères à prendre en compte : premièrement, l'équilibre du point de vue du genre et deuxièmement, il nous faut nous concentrer sur le Sud global et en particulier sur l'Afrique. Nous avons une HLGM qui est organisée en Afrique, donc il serait quand même bon d'avoir une participation importante des ministres africains. Mais nous vous enverrons la liste des intervenants au cours des semaines à venir, en tout cas j'espère, si nous recevons les confirmations à temps. Je vous enverrai une liste au cours des mois à venir.

L'idée, encore une fois, c'est d'avoir deux experts pour cette séance qui puissent aider les hauts fonctionnaires à mieux comprendre le rôle et l'évolution de l'ICANN ainsi que le rôle du GAC et ensuite, d'avoir une discussion avec un panel entre ministres.

Comme points de discussion possibles, nous avons les réalisations de la communauté multipartite au cours des 25 années passées et les références aux technologies émergentes. Si vous souhaitez inclure d'autres points, c'est possible, mais ce sera 20 minutes pour les experts, 25 minutes pour le panel, donc ce n'est pas très long.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : J'ai la COMTELCA et ensuite le Brésil. La COMTELCA, allez-y.

COMTELCA :

C'est la COMTELCA, Nico. Je vais parler en espagnol.

La première question est la suivante. Serait-il possible de m'envoyer une liste des personnes qui ont reçu une invitation, donc les membres

niveau

FR

des pays, pour que je puisse confirmer et valider, que ce sont bien les représentants ? Parce que la liste que j'étais censé envoyer, le délai est déjà passé.

Deuxième question par rapport à la série d'interventions qui a été présentée tout à l'heure pour le panel, est-ce qu'il y aura la possibilité de lever la main sur place ou est-ce qu'avant il faudra demander les interventions des différents pays ? Certains pays ont déjà mentionné leur intérêt à faire une intervention, donc il faut bien réserver cet espace dès maintenant pour que ces pays aient l'opportunité de prendre la parole pendant la réunion de haut niveau. Merci.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci à la COMTELCA et désolé de m'être trompé par rapport à votre rôle. Toutes mes excuses encore une fois. Je vous avais appelé ComTel, c'était une erreur.

LAURENT FERRALI :

Merci beaucoup pour votre question.

Par rapport à la liste, nous pouvons en parler après la session si vous le souhaitez avec mes collègues, la liste des pays.

Par rapport aux interventions, les représentants de haut niveau auront l'opportunité. Il y a différentes manières de participer. On peut être panéliste ou on peut intervenir depuis la salle. Les interventions de l'audience, il y aura tout un processus pour s'inscrire pour chaque créneau, pour chaque séance. Ils auront l'opportunité de prendre la

niveau

FR

parole, de poser des questions ou de faire un rapport, de donner des détails ou de participer à la discussion. Ce sera un peu une participation différente ; ils ne seront pas sur la scène, mais c'est deux opportunités de participer pour ces hauts fonctionnaires. Mais il y aura tout un processus à suivre. Ils devront s'inscrire et nous aurons une liste ensuite qui sera établie avec les différentes prises de parole dans l'ordre.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci Laurent, merci la COMTELCA.

J'ai le Brésil et ensuite la Suisse. Le Brésil, allez-y.

BRÉSIL :

Merci Laurent. Je voulais mieux comprendre le timing pour cette séance, parce que ceci fait écho aux commentaires d'autres collègues qui peut-être reflètent certaines préoccupations.

Et le niveau aussi d'autorité, il semblerait qu'il est un peu difficile de trouver l'équilibre. Il semblerait qu'il y ait une longue explication au début pour donner le contexte et après le panel, je ne sais pas combien il y aura d'officiels à ce panel, mais ils n'auront que deux à trois minutes finalement pour intervenir et je me demande si ce format est réellement approprié pour ce niveau de participation. Peut-être qu'on devrait ajuster la manière d'organiser les timings pour les différents segments de cette session. Peut-être, d'ailleurs, que les présentateurs du panel devraient manifester leur intérêt d'une manière ou d'une autre. Si on a déjà un bon niveau de confirmation, peut-être que les gens pourraient déjà exprimer leur intention de participer à ce panel.

niveau

FR

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci au Brésil.

Laurent.

LAURENT FERRALI :

Merci au Brésil pour cette question.

Oui, tout à fait. Je n'ai pas été très créatif, je dois dire. J'ai essayé de conserver ce qu'on avait fait la dernière fois à Barcelone, mais on peut absolument changer et ce n'est pas à moi de décider. L'idée, c'est d'avoir à peu près un quart d'heure, voire 20 minutes pour donner le contexte – ce sera les experts qui s'en occuperont – et ensuite, 25 à 30 minutes pour le panel. Dans certains cas, les experts peuvent également être membres du panel. Surtout pour la question sur la coopération et la gouvernance, la deuxième session, nous savons que beaucoup de pays sont impliqués en tant que cofacilitateurs sur ces processus, donc ils peuvent nous dire un peu où on en est, etc.

Il y a une certaine souplesse qui est possible. Mais l'idée d'avoir 5 à 20 minutes pour d'abord le contexte et ensuite d'avoir 25 à 30 minutes pour le panel et une heure pour la salle, parce que je m'attends à ce qu'il y ait plus de 20 ministres présents, il nous faudra bien sûr un peu de temps pour que les gens s'installent pour qu'ils prennent la parole, etc., tout ceci en une heure ; c'est un équilibre difficile à trouver, mais on peut bien sûr ajuster lorsqu'on saura exactement qui vient. Et pour la discussion du panel, nous donnerons la priorité aux ministres et vice-ministres d'abord.

niveau

FR

Mais bien sûr, le timing peut changer sur la base des confirmations qu'on recevra sur la base des créneaux de paroles demandés, etc. Mais en fin de compte, c'est une heure et 45 minutes par séance, mais on pourra ajuster. En tout cas, on peut en reparler. Et bien sûr, le GAC est le chef. Moi, j'aide simplement l'avancée du travail, mais je fais certainement beaucoup d'erreurs. N'hésitez surtout pas à suggérer tout ce que vous souhaitez comme changement à l'ordre du jour. Merci beaucoup pour votre commentaire.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : La Suisse maintenant.

SUISSE :

Jorge Cancio pour la Suisse. Merci.

Pour aller dans le sens de ce que Luciano a mentionné, il me semble qu'il serait bon de prendre cette décision sur les intervenants intéressés rapidement pour ensuite faire la structure des points de la discussion. Sinon, on aura 45 minutes qu'on passera sur une discussion et 60 minutes de déclaration sans lien et je trouve que ce n'est pas très attrayant. Il faudrait peut-être simplement prendre une décision par rapport à cet appel.

Il faudrait appeler les personnes à se manifester si elles souhaitent intervenir, donner un délai, voir si ces intervenants peuvent nous dire quels sont les sujets dont ils souhaitent parler, quelles sont les discussions potentielles, les points dont on parlera. Ensuite, le

niveau

modérateur pourra structurer la discussion de manière plus interactive. Voilà, c'est une idée.

Personnellement, cela ne me plaît jamais lorsque les ministres arrivent au micro et commencent à faire un discours sans lien aucun avec le reste, c'est la première chose.

Deuxième chose par rapport aux points de discussion éventuels, je vois que le point 1 parle des réussites de la communauté multipartite et moi, je dirais de la « communauté multipartite de l'ICANN », parce qu'il y a une autre communauté beaucoup plus large multipartite qui existe et là, nous parlons de l'ICANN. C'est la première chose.

Autre chose, je regarde un peu dans le passé, mais je crois que c'est important pour les ministres et pour les hauts fonctionnaires de regarder vers l'avenir. Peut-être les réussites de la communauté multipartite sur 25 ans et peut-être aussi de parler des enjeux à venir, ce qui permettrait de regarder vers l'avenir et de parler un peu de cela. C'est ce que je souhaitais ajouter.

LAURENT FERRALI :

Merci beaucoup à la Suisse.

Par rapport à votre premier commentaire, l'idée, c'est de travailler avec l'hôte local sur une liste d'intervenants potentiels sur la base de la liste des confirmations que nous avons reçues. Nous avons déjà des confirmations de certains pays et certains nous demandent parfois d'avoir un rôle spécial. Nous allons travailler là-dessus au cours des semaines à venir et nous vous informerons, nous vous donnerons cette

niveau

FR

liste d'intervenants potentiels. Nous vous parlerons également de la structure de la session.

Lorsque quelqu'un demande un créneau pour intervenir, ce sera très clair. On vous dira à quel moment et on organisera en fonction du flot. Mais encore une fois, nous avons besoin des confirmations. Nous avons besoin de savoir qui participera pour établir les rôles des intervenants. Nous attendons pour l'instant. Mais je vous en ferai part au cours des semaines à venir lorsque nous avons suffisamment de confirmations. D'abord, je vous donnerai une liste d'intervenants potentiels et je vous informerai sur le flot, sur le déroulé de la session.

Par rapport à votre deuxième question sur les enjeux, les enjeux, on va en parler après, lors de la séance 2 sur la coopération et la gouvernance. Nous devons coopérer parce qu'il y a des enjeux justement. En fait, on parlera de cette partie de la question pendant la deuxième séance. Mais on peut toujours présenter les enjeux lors de la séance 2 si vous pensez que c'est important de les présenter de manière générale et ensuite, lors de la séance 2, parler de ces enjeux. Encore une fois, c'est déjà prévu mais pas de souci si vous souhaitez qu'on présente ces enjeux dès la session 1.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci à Laurent et merci à la Suisse.

J'ai l'Égypte, les Pays-Bas et les États-Unis je crois. Vous voulez intervenir maintenant ? Allez-y.

niveau

ÉTATS-UNIS : Une petite suggestion pratique et je la garde pour la fin de la session.

PNCL Très bien, merci aux États-Unis.

L'Égypte, les Pays-Bas. N'oubliez pas qu'il ne nous reste que 20 minutes et nous avons encore tout le reste de notre ordre du jour. Soyez brefs et précis. L'Égypte

ÉGYPTÉ : Christine Arida pour l'Égypte.

Jorge a déjà dit certaines des choses que je souhaitais mentionner. Mais je crois qu'il faut parler de ces enjeux lors de la première session, parce que l'idée des technologies émergentes dans le cadre de cette séance, c'était justement de parler de ce qui a été fait pendant les 25 ans au sein de la communauté multipartite, mais aussi de regarder quels sont les enjeux. Donc oui, je pense qu'on pourrait présenter de manière globale les enjeux pendant cette séance.

Autre chose que je souhaitais dire, je ne sais pas s'il y aura trois créneaux complètement distincts l'un de l'autre sur l'ordre du jour. On pourrait peut-être considérer les séances de manière plus mêlées. On parle de la même chose. S'il y a des interventions des ministres ou des hauts fonctionnaires, il serait bon qu'ils parlent des sujets dont le modérateur va parler avec le panel. On pourrait avoir certaines interventions, revenir au panel, ensuite revenir aux interventions et je pense que la séance serait plus intéressante de cette manière.

niveau

FR

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci beaucoup à l'Égypte. Laurent, vous voulez répondre ?

LAURENT FERRALI : Excellente suggestion. Oui je suis d'accord, ce serait plus fluide effectivement s'il y a une sorte d'aller-retour sur ces questions. Merci pour vos suggestions.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci à l'Égypte, c'est noté.

J'ai les Pays-Bas, allez-y.

PAYS-BAS : Merci monsieur le président.

Je suis d'accord avec les commentaires qui ont été faits par mes collègues de l'Égypte et de la Suisse. Je pense que ceci contribuera à une meilleure intégration si on procède de cette manière. Mais peut-être qu'il vaudrait mieux avoir davantage d'interventions avant le panel pour qu'on puisse ensuite parler de ce qui a été dit pendant les interventions au moment du panel.

LAURENT FERRALI : Je ne sais pas. Je vais essayer de trouver un moyen de m'assurer de ne pas non plus être trop long parce qu'en termes d'organisation, ce peut

niveau

FR

être compliqué. Mais je vais essayer de trouver un moyen d'avoir une séance à la fois interactive et sans avoir une discussion qui dure trop.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Est-ce que c'est une ancienne main, les Pays-Bas ?

Alors j'ai l'Indonésie et ensuite le Royaume-Uni. Ashwin, allez-y.

INDONÉSIE : Une question courte. Parce que dans les invitations, l'invitation est envoyée au ministre des TIC avec son nom. Vous allez envoyer une nouvelle invitation, n'est-ce pas, s'il y a un changement ?

CHARLES GAHUNGU : Oui. Nous avons déjà reçu les demandes de changement des différents pays. Lorsqu'il y a un changement et que vous souhaitez recevoir une nouvelle invitation, nous sommes souples et nous envoyons ces nouvelles invitations au nouveau nom.

INDONÉSIE : Merci.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci l'Indonésie. Merci le Rwanda.

À vous Laurent. Il ne nous reste plus que 15 minutes et il nous faut encore parler du reste de l'ordre du jour.

niveau

FR

LAURENT FERRALI :

Si jamais vous voulez avoir des points de discussion, c'est-à-dire si entre aujourd'hui et demain après-demain vous pensez à d'autres points de discussion, envoyez-moi un e-mail et je prendrai en considération vos suggestions, parce qu'effectivement nous n'avons plus de temps. Mais ne vous inquiétez pas, je suis là toute la semaine et je suis à votre disposition si vous voulez m'envoyer quelque chose par mail.

Pour cette séance, nous sommes d'accord pour avoir les défis comme points de discussion potentiels. Et peut-être qu'on pourrait avoir une discussion un peu plus large que les technologies émergentes ; on pourrait parler de défi en général, y compris les technologies émergentes, l'idée étant d'avoir un aperçu assez bref pour dresser un peu le tableau d'abord et ensuite, permettre une discussion.

On passe à la séance coopération et gouvernance, séance 2. Là encore, 45 minutes de présentation, discussion de panel et 60 minutes d'intervention dans la salle. L'idée ici, c'est qu'on souligne les principaux défis auxquels la communauté de l'Internet est confrontée actuellement, qu'on insiste sur l'importance d'une forte coopération entre l'ONU, l'ICANN, l'IUT et les parties prenantes pertinentes, l'idée étant d'abord de traiter des défis et d'éviter la fragmentation de l'Internet qui peut constituer un défi mondial également. Si vous pensez que ces deux objectifs sont pertinents, très bien. Si vous pensez qu'il faut ajouter un autre objectif... Qu'en pensez-vous ?

niveau

FR

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Pas de mains levées ? Attendez, le Liban, excusez-moi. Le Liban, puis le Royaume-Uni.

LIBAN : Est-ce que vous pourriez préciser dans les faits quel serait le rôle de la présidente ? Parce qu'elle va être sur l'estrade et ne pas intervenir de toute la journée pendant aucune des séances ?

LAURENT FERRALI : Oui, c'est un rôle très formel, effectivement. La dernière fois, le président, le ministre n'était pas là toute la journée, mais elle a demandé à quelqu'un de la remplacer lorsqu'elle a dû partir. C'est quelque chose qu'on peut modifier. Mais l'idée, c'est d'être là pour l'ouverture officielle, puis partir. C'est à voir avec le président de l'HLGM. On a besoin d'elle à l'ouverture et à la clôture et ensuite, il faut quelqu'un pour présider. Mais je ne vais pas obliger et clouer la présidente sur sa chaise toute la journée. Parce que là encore, pour la séance 1, 2 et 3, le rôle de la présidente est très discret.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : J'ai le Royaume-Uni, puis la Fédération de Russie. Le Royaume-Uni.

ROYAUME-UNI : Merci.

Très brièvement là-dessus, tout d'abord, je crois que les objectifs de la séance, là encore et pour revenir à ce que disaient les États-Unis

niveau

FR

auparavant, tu sais, on pourrait modifier ce terme de « stress », « souligner ».

Et par rapport au déroulé de la séance, je crois que ce genre de séance fonctionne mieux lorsque vous avez de brèves présentations qui sont faites par des experts, membres du panel, etc., ensuite une discussion très brève avec ces experts modérée par le président avec des questions, etc. Ensuite, on a les interventions dont Laurent a parlé à juste titre et la Commission de l'ONU sur les sciences et la technologie pour le développement. Lorsque j'ai participé aux séances du sommet sur la société d'Internet, là encore, on demandait à l'avance aux membres du panel de répondre à certaines des interventions qui étaient faites ensuite. Voilà un peu la manière dont tout cela est modéré et présidé. Si on procède ainsi, je pense que tout devrait bien se passer.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci au Royaume-Uni. Est-ce que le Rwanda ou Laurent souhaite réagir ? Non ?

Alors je vous en prie, la Fédération de Russie.

FÉDÉRATION DE RUSSIE : Viatcheslav Erokin de la Fédération de Russie. J'aimerais ajouter un commentaire.

Si j'ai bien compris, ce deuxième point porte sur la coopération à haut niveau, c'est-à-dire SMSI+20, le pacte numérique mondial, etc. Mais il y a des problèmes pratiques qui se posent aussi. Je pense qu'il serait

niveau

donc utile d'ajouter un troisième point sur les interactions pratiques et la coopération que l'ICANN pourrait envisager avec les États et les gouvernements, des questions pratiques à un niveau inférieur. Un exemple pour illustrer cela, c'est la réglementation des États au niveau du WHOIS qui n'est pas clair. Là, on a des défis qui se posent à haut niveau, mais à un niveau plus pratique aussi, à un niveau inférieur. Merci.

LAURENT FERRALI :

Merci beaucoup à la Fédération de Russie. Je pense que je comprends bien le sens de votre commentaire. Le fait est que c'est une réunion pour les ministres, vice-ministres, hauts représentants, etc. Ce qui me préoccupe, c'est que si on commence à parler du WHOIS, je ne suis pas sûr qu'ils puissent bien suivre. Je ne sais pas, c'est à vous de décider. Mais il faut trouver le moyen de faire en sorte que tout ce dont nous allons parler soit compréhensible pour les hauts représentants.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Je n'ai pas bien compris votre question ou commentaire. Corrigez-moi si je me trompe. Mais si j'ai bien compris ce que vous avez dit, vous vouliez ajouter un troisième point qui porterait sur une participation ministérielle à niveau inférieur ? C'est bien cela ? Est-ce que vous voudriez bien s'il vous plaît, Viacheslav, répéter votre commentaire ou question ?

niveau

FÉDÉRATION DE RUSSIE : Non, je ne parlais pas de niveau inférieur mais je parlais du WHOIS. Non, je ne parlais pas de WHOIS non plus. Je parlais de problèmes pratiques et non pas simplement de discussions de haut niveau au niveau des Nations Unies, mais de coopération et d'interactions entre l'ICANN et les gouvernements à des niveaux plus pratiques. Le WHOIS n'était qu'un exemple que j'ai donné. Le WHOIS, c'est le résultat de réglementation gouvernementale de l'Internet. Maintenant, les gouvernements réglementent différemment toutes ces questions et je pense qu'on devrait parler de toutes ces questions pratiques également, telles que l'harmonisation des réglementations, la réglementation des données, etc., sans rentrer dans le détail, mais parler du principe de la réglementation si on veut maintenir un Internet, parce que sinon, on risque d'assister à la fragmentation de l'Internet.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci la Fédération de Russie, nous en prenons bonne note. Merci de votre commentaire. Je ne sais pas si le Rwanda ou Laurent souhaite répondre ?

LAURENT FERRALI : Merci Nico et merci de nouveau à la Fédération de Russie.

Oui effectivement, je pense qu'il faudra travailler là-dessus parce que je veux m'assurer de bien pouvoir refléter la suggestion de la Fédération de Russie. Je vais contacter les collègues de la Fédération de Russie pour être sûr d'avoir bien compris leurs suggestions.

niveau

FR

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci.

Le Rwanda.

CHARLES GAHUNGU : Étant donné l'objectif de cette réunion de haut niveau, il faudra voir quelle est la meilleure manière d'atteindre ces objectifs, s'il faut aborder une discussion de haut niveau, de niveau moins élevé ou pas, sachant que nos ministres ne sont pas experts et suffisamment experts pour rentrer dans le détail de certaines questions pratiques liées à ce genre de questions. Mais encore, je pense qu'il est important de s'en tenir aux objectifs, c'est-à-dire au plus haut niveau, et peut-être d'éviter d'en venir à un niveau plus pratique qui pourrait ajouter une petite couche de confusion et qui pourrait rendre le sujet trop technique, donc nous ne pourrions pas atteindre notre objectif.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci le Rwanda. Est-ce qu'on a répondu à votre question ?

FÉDÉRATION DE RUSSIE : Non, je ne parle pas de discussions techniques ou approfondies. Je voulais dire que ce n'est pas simplement une réunion de haut niveau mais d'une interaction pratique entre l'ICANN et les États. Pensez à cela. J'aimerais poursuivre cette discussion, que ce soit par e-mail ou autres, mais poursuivre cette discussion, parce qu'avoir simplement une discussion de haut niveau et des déclarations, cela ne nous aidera pas à maintenir un Internet unique.

niveau

FR

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci Viacheslav, nous en prenons bonne note.

LAURENT FERRALI : Merci à la Fédération de Russie.

Je pense que l'on peut s'en tenir à l'objectif de cette séance, puisque le deuxième point ne va pas à l'encontre de votre suggestion. Ma suggestion, c'est de reprendre votre commentaire pour discussion, parce que l'objectif de cette séance n'est pas simplement de parler du SMSI+20. Et j'ai comparé l'ordre du jour à l'ordre du jour de la dernière réunion gouvernementale de haut niveau, j'ai vu toutes les parties prenantes pertinentes et là, l'objectif de cette séance, c'est de parler de coopération. On prendra en compte votre commentaire pour la discussion de panel comme sujet de discussion si vous le souhaitez.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci Laurent.

Je crois qu'on va devoir déborder de cinq minutes. Est-ce qu'on peut couvrir le reste des diapos dans les cinq prochaines minutes ?

LAURENT FERRALI : Oui. L'idée c'est de vous donner un aperçu des processus en cours actuel. Ici, il y a beaucoup de choses à couvrir et traiter. Les principales questions à traiter sont l'avenir de la gouvernance de l'Internet et là, il faudra prendre en considération le commentaire que vient de faire la

niveau

FR

Fédération de Russie. Ensuite, déjeuner pour les ministres et chefs de délégation et hauts représentants de l'ICANN – nous n'avons pas d'invité d'honneur. Ensuite, séance de l'après-midi.

Même format pour la séance 3, Inclusion numérique, 45 minutes de présentation, discussions de panel et 60 minutes d'intervention dans la salle. Et pour répondre à l'intervention du Brésil, on peut être souple au niveau des temps impartis et de la distribution du temps. L'idée ici est de souligner l'importance d'apporter une réponse complète à la fracture numérique et à tous les aspects liés à cette question de la fracture numérique. L'objectif de cette séance, ce sera de donner un aperçu des différentes initiatives qui sont développées, mais également des défis qui se posent actuellement puisqu'on voit qu'il y a beaucoup de gouvernements qui font différentes choses pour lutter contre la fracture numérique. Mais on voit finalement des défis qui se recoupent. L'idée, c'est d'analyser ce que vous avez fait et ce qu'il faudrait faire.

Pour cette séance, la présidente sera la présidente de l'HLGM. Expert thématique : l'idée, c'est de faire un état des lieux des défis qui se posent en termes de fracture numérique et de parler du concept d'une connectivité significative et pertinente. Par rapport aux points de discussions potentielles, on pourrait avoir un échange entre les différents membres du panel, comment connecter le prochain milliard d'utilisateurs de l'Internet ? Quelles sont les initiatives actuelles ? Les défis actuels ? On pourra avoir des retours par rapport à ces initiatives. Quels sont les défis auxquels certains pays sont encore confrontés aujourd'hui en termes de fracture numérique ? Et j'ai essayé ici de refléter les thématiques que vous avez développées pour cette séance.

niveau

FR

Je me souvenais de la discussion autour des contenus locaux, également les IDN et les ccTLD pour nous aider à développer l'accès au contenu local. Et bien entendu, il faut s'assurer d'avoir un Internet unique, stable, sûr et résilient pour parvenir au prochain milliard d'utilisateurs. En Afrique, c'est une thématique particulièrement importante, on pourrait parler du développement des économies numériques en Afrique. Je ne sais pas si vous voulez maintenir cette thématique ici par rapport à la prochaine série des nouveaux gTLD, si ça fait sens ou pas.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci beaucoup, Laurent. On va continuer à en parler, à vous envoyer des suggestions et à recevoir les suggestions en intersession. Est-ce que vous aimeriez ajouter quelque chose, le Rwanda ?

CHARLES GAHUNGU : Une fois encore, je voulais vous remercier tous de vos contributions et merci de votre aide pour faire de cet événement à venir un succès. Nous vous invitons à mettre dans l'urne que nous avons déposée au stand qui se trouve à l'extérieur de la salle vos suggestions. Je pense que ce sera une excellente opportunité d'être en contact. S'il y a des changements pour les invitations, faites-le-nous savoir. S'il y a des changements, s'il y a des élections à venir et des changements qui vont survenir, nous sommes là pour vous aider.

niveau

FR

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Outre les échanges en intersession que nous aurons, nous sommes là jusqu'à jeudi. Donc s'il y a des thématiques que vous aimeriez modifier entre aujourd'hui et jeudi, n'hésitez pas à venir me voir, à aller voir, Charles Laurent ou l'un des vice-présidents.

Avant de clore cette séance, j'ai les États-Unis qui souhaitent intervenir.

ÉTATS-UNIS :

Susan Chalmers pour les États-Unis.

J'aimerais réagir à ce que vous disiez et faire une petite suggestion. Peut-être qu'en intersession, on pourrait avoir un webinaire qui serait un point à l'attention du GAC et chacun préparerait ses ministres pour participer. Et à mesure qu'on développe l'ordre du jour, il serait utile que le GAC soit informé pour préparer ces principes. C'est une suggestion.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci beaucoup, nous en prenons bonne note.

Y a-t-il d'autres demandes d'intervention ? Nous sommes sur le point de clore. Je ne vois pas de mains levées sur Zoom non plus. Laurent.

LAURENT FERRALI :

Je voulais ajouter que nous allons avoir une session 4, coalition pour l'Afrique numérique. L'idée, c'est d'avoir une discussion par rapport à ce que l'ICANN et d'autres partenaires font en Afrique et de montrer des exemples concrets de cette coopération. Pour cette séance, on pourrait

niveau

FR

avoir des ministres de l'Afrique et certains partenaires de la coalition pour l'Afrique numérique pourraient participer.

Pour la cérémonie de clôture, on aura une réception pour les hauts représentants. Ceci aura lieu le dimanche soir après la cérémonie de clôture. Si vous pensez que c'est trop tôt, on peut retarder un petit peu le cocktail à 19 h. Pour la cérémonie de clôture, Nico et la présidente de l'HLGM y participeront également.

PRÉSIDENT NICO CABALLERO : Merci beaucoup.

Excusez-nous d'avoir débordé de six minutes sur l'horaire prévu. Cette séance est terminée. Nous nous retrouvons demain à 9 h pour la séance 6, points du GAC sur les stratégies liées à l'acceptation universelle par l'UASG. Merci beaucoup et bonne soirée.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]